Extrait du Mandlonline.com

https://mandlonline.com/?Critiques-des-livres-romans-parues-dans-Infosophia-29-a-55

Critiques des livres (romans) parues dans Infosophia 29 à 55

- Documents - Infosophia (critiques des livres) -

Date de mise en ligne : vendredi 12 juillet 2013

Description :

Toutes les critiques parues dans la rubrique "Le rayon des livres".

Copyright © Mandlonline.com - Tous droits réservés

Le Rayon des Livres

Romans

Contributeurs :
JB : Jany BESSIERE ; MM : Michaël MANDL

Attributions :
- +++++ : Le prix d'excellence
- ++++ : Au-dessus du lot
- +++ : Vaut le détour
- ++ : Digne d'intérêt
- + : Pourquoi pas ?
- - : A vous de voir...
- - - : Késako ?
- - - - : Aux oubliettes

CHARDAK Henriette, Tycho Brahé - L'homme au nez d'or, Presses de la Renaissance, 2004.
IS52 +++

Entre la biographie (beaucoup) et le roman (un peu), cette véritable fresque retraçant la vie de Tycho Brahé, mérite absolument qu'on s y attarde, si ce n est pour connaître et comprendre le parcours tourmenté - dès la naissance - de l'astronome (mais aussi astrologue qui « détestait les astrologues qu'il nommait charlatans, convaincu de l'influence des astres, mais plus encore de la crédulité de ses contemporains », p.114) qui, tout en se situant dans une quête constante de perfectionnement des calculs, ne parvint pas à se défaire complètement des anciens modes de pensée, en l'occurrence le géocentrisme de Ptolémée. C'est ainsi que, ne parvenant pas à se convaincre de la véracité du système copernicien, il proposa un modèle hybride entre géocentrisme et héliocentrisme, où le Soleil et la Lune étaient supposés tourner autour de la Terre tandis que les autres planètes accomplissaient leur révolution autour du Soleil. On le suit dans ses nombreuses vicissitudes existentielles, à commencer par un sacré imbroglio lié à sa naissance qui intéressera au premier degré les férus de psycho-généalogie, sans oublier la mésaventure qui lui coûta son nez, remplacé par une prothèse en or, pour terminer sur sa rencontre avec le jeune Kepler. Légende ou vérité, entre intrigues, trahisons et plagiats, il semblerait que son histoire ait inspiré à William Shakespeare son personnage de Hamlet. Un ouvrage qui se lit avec beaucoup d'intérêt, mais avec un seul petit regret : une référence à Neptune (p.201), planète qui n'avait pas encore été découverte à l'époque ! MM

DAUXOIS Jacqueline, L'Empereur des alchimistes - Rodolphe II de Habsbourg, Ed. JC Lattès.
IS35 +++

Le lion est malade, le lion est mort. Rodolphe caresse affectueusement la crinière de son favori une lumière hagarde dans le regard. Comment Sa Majesté Impériale aurait-elle oublié la prédiction du sinistre Tycho Brahé ? Cet astrologue qui lui prédit que son fauve le précéderait de peu dans la mort.
Son corps n'est pas encore refroidi qu'un détrousseur s'approche. Sa main se glisse sous la chemise, saisit le cordon de soie que l'empereur porte autour du cou et arrache - non pas une croix - mais une petite fiole d'argent recouverte de velours noir. Le chambellan Kaspar vient de s'emparer de l'élixir de longue vie.
Encore dans le ventre de sa mère, Rodolphe s'imbibe des vibrations du sinistre requiem qui précède la mise au tombeau de son frère Ferdinand, décédé à l'âge d'un an. Durant les trois semaines qui le séparent sa naissance, il s'imprègne de l'Espagne tout entière vivante chez Doña Maria, la fille de Charles Quint, inconsolable d'avoir perdu

Copyright © Mandlonline.com

son premier fils. Comme elle, toujours, il détestera Vienne où l'infante se trouve après avoir épousé, selon la volonté de son père, Maximilien - passionné par les sciences, les arts et la culture - fils de Ferdinand Ier, roi de Bohême et de Hongrie.

Rodolphe, petit-fils de Charles Quint le pieux, quittera Vienne pour Prague, sa ville bien-aimée dont il fît la capitale impériale. En plus des conspirations politiques, cruelles et faites de haine, le chemin de vie de Rodolphe étonne de plus en plus au fil des pages. Alors que les alchimistes cherchent la mandragore au pied des gibets, l'empereur agite la clochette qui appelle les morts et, à la recherche de la pierre philosophale, se penche sur l'alambic où rougeoie l'Ruvre au Noir.

Que d'intrigues autour de cet homme flamboyant autant que déchiré, qui sut s'entourer d'hommes parfois savants, mais le plus souvent douteux. Les machinations, autant que les influences occultes qui s'y mêlent, rendent cet ouvrage attachant, qui se lit comme un bon roman. JB

FEDEROVSKI Vladimir, Le département du Diable - La Russie occulte d'Ivan le Terrible à nos jours, Ed. Plon, 1996.

IS35 +++

De nos jours, la Russie est la nation la plus convaincue de l'existence des ovnis, et Emile Batchurine, géologue à Perm, dans l'Oural, à toute l'oreille des nouveaux dirigeants. Ses témoignages, publiés dans la Pravda, font acte que différentes personnes de l'île de Valaam ont entendu « dans leur cerveau » l'avertissement communiqué en 1927, qui prédisait la terreur stalinienne de 1937 et la fin du communisme en 1991. Mais ce qui semble retenir le plus l'attention du Kremlin, en dehors des écoutes téléphoniques, ce sont les prévisions astrologiques. A n'en pas douter l'entourage du président de la seconde puissance militaire mondiale se compose largement d'astrologues, voyants, mages et magnétiseurs, lesquels auraient la main mise sur toutes les décisions politiques actuelles. Le principal auteur des démarches occultes entourant le président Elstine s'appelle Alexandre Korjakov, que les russes surnomment le nouveau Raspoutine de cette fin de siècle. D'ailleurs, cette coterie appelée « raspoutinchina » (la raspoutinerie) désigne le retour en force des astrologues et occultistes - tous hautement protégés et largement arrosés financièrement par un budget fédéral énorme -.

L'autre homme de décisions - l'authentique éminence grise du Kremlin - est Gueorgui Gueorguïevitch Rogozine, général de son état, qui signe tous les horoscopes envoyés régulièrement aux hauts dignitaires du pays. En outre, il soigne par magnétisme et vérifie, à l'aide de la cabale, les nominations aux plus hautes fonctions de la Russie, selon le journal « Les Nouvelles de Moscou, n°29, 1995 ». Toujours selon la presse, les moscovites s'interrogent sérieusement sur l'usage des horoscopes, du karma, de la cabale et autres tables tournantes faisant main basse sur la manipulation du pouvoir. Tandis que les Ministères de l'Intérieur et celui de la Défense nationale ouvrent largement leurs bourses pour favoriser le développement de toutes les recherches en parapsychologie.

D'où qu'ils viennent, les occultistes actuels sont les chouchous du pouvoir. A Moscou, l'Académie d'Astrologie a pignon sur rue, et nombre de ses membres sont des docteurs ès sciences et des professeurs émérites. Parmi eux, le docteur en chimie Alexandre Velichko coprésident de cette Académie, qui déclare publiquement - preuves à l'appui - la réalité des influences astrales sur la destinée de l'humanité. Par déclarations officielles, il déclame toute l'histoire de son pays à la lumière des mouvements célestes qui bercent son thème astral, comme celui des villes, sans omettre les autres nations. Pour lui, Moscou dépendrait de deux constellations : la Grande Ourse et le signe du Verseau. Il ajoute que c'est sous l'influence de Pluton que se serait déclaré l'incendie de la ville, en 1812.

Depuis des lustres la Russie s'est toujours partagée entre la Foi et le paranormal. D'Ivan le Terrible en passant par Nicolas II et Raspoutine, aux talents indéniables, tous, y compris Lénine, seront confrontés, avec des moyens divers, au monde de l'étrange. Lorsque arrive le tour du paranoïaque (ndlr : c'est l'auteur qui souligne) Staline, il fonde le « Le Département du diable ». Tout un poème... ! Kroutchev, en outre, décidera de la mise en place de nombreux départements entièrement consacrés à l'observation des ovnis. Brejnev, à l'esprit et au corps fragiles, sera entouré par la célèbre Djouna, qui se serait - aussi - occupée de Gorbatchev.

Ce livre troublant est particulièrement révélateur de l'étrange fonctionnement de la pensée russe partagée entre ses faux prophètes et ses vrais mages.

Cela se lit comme un roman, et c'est passionnant. JB

Copyright © Mandlonline.com

POSTEL Claude, John Dee - Le Mage de la ruelle d'or, Ed. Les Belles Lettres, 1995.
IS34 +++

L'auteur nous convie à partager la vie du mage et astrologue John Dee, né en 1527 et décédé en 1608, ayant parcouru l'Europe de long en large, ce qui lui valut de rencontrer les plus grands (monarques, érudits et artistes) de son époque gorgée d'intrigues et de complots. John Dee, qui disposait d'une immense bibliothèque contenant quelque 4000 livres - outre son intérêt pour les mathématiques et l'astronomie - avait pour habitude d'invoquer les Esprits. Par ailleurs, il s'était évertué à rédiger de nombreux horoscopes de régnants, dont celui de la reine Marie Tudor et du roi Philippe d'Espagne - ce dont il fut accusé lors d'un procès -, ainsi que de la reine Elizabeth I d'Angleterre, qui fut très impressionnée par son analyse et le chargea de nombreuses missions.
L'ouvrage, rédigé sous forme de journal et d'une lecture particulièrement aisée, est complété par une abondante bibliographie, par une notice biographique relative aux personnages cités, par un tableau de repères chronologiques et par une carte où l'on peut suivre les différents voyages entrepris par notre héros. A recommander chaudement ! MM

RHEIMS Nathalie, Le Cercle de Megiddo, Editions Léo Scheer, 2005.
IS51 - -

Salué par la critique comme un ouvrage d'une grande « exigence poétique et mystique » (dixit Eliette Abécassis in « Le Vif / L'Express »), mêlant connaissances bibliques et fondements astrologiques, ce roman avait de quoi nous interpeller et, si possible, nous séduire. Amère déception... Contrairement aux attentes, l'écriture n'est pas très recherchée et, en ce sens, le livre se lit facilement, mais nous sommes loin de la vraie littérature. Cela vaut d'autant plus que l'intrigue n'est pas très captivante et que, au fil des pages, elle est de plus en plus tirée par les cheveux, ce qui n'est pas peu dire quand on voit la crinière de l'auteur ! Mais, au-delà de l'histoire, c'est l'aspect astrologique qui est navrant tant il est rempli d'erreurs et d'approximations diverses. Cela commence par une héroïne, Maya, prétendument native de la Balance, alors qu'elle est née un 21 septembre (1979), donc résolument Vierge. On découvre aussi que tous les signes commenceraient le 21 de chaque mois, ce qui est évidemment faux et il ne faut pas être un astrologue chevronné pour le savoir. Un auteur est tout de même supposé se documenter un tant soit peu sur les sujets dont il traite... On apprend également que Saturne a son domicile en Poissons et Jupiter en Verseau, que le Cancer correspond anatomiquement aux poumons, que la Balance est un signe double (sans doute parce qu'il y a deux plateaux !), sans compter que l'ordre des crimes (il s'agit d'une intrigue policière sur fond d'ésotérisme de pacotille) déroge à la règle qui est supposée les guider, en l'occurrence celle des maîtres du jour. C'est consternant. MM

SHAFFERMAN Barbara, The President's Astrologers, Llewellyn.
IS46 +++

C'est un suspense bien enlevé, un roman amusant qui, sans concerner directement l'astrologie, parle d'un président élu en 2006, sous l'emprise de multiples aventures où l'astrologie et magie ont leur rôle à jouer. C'est charmant. JB

SOBEL Dava, Longitude, par Dava Sobel, Ed. JC Lattès, 1996.
IS38 +++

Bien que ne traitant pas directement d'astrologie, cet ouvrage nous concerne puisqu'il relate « l'histoire vraie d'un génie solitaire qui résolut la plus grande énigme scientifique de son temps », le problème des longitudes.
S'il ne faut pas nécessairement connaître le fonctionnement d'un moteur pour conduire une voiture, je vous conseille cependant vivement ce livre, qui se lit comme un roman. Vous y découvrirez comment et pourquoi « le parallèle de latitude zéro est fixé par les lois de la nature, alors que le méridien de longitude zéro change comme les sables du temps. » En effet, avant d'« atterrir » à Greenwich, la longitude zéro fut placée aux îles Canaries par Ptolémée et,

Copyright © Mandlonline.com

plus tard, aux Açores, au Cap-Vert, à Rome, Copenhague, Jérusalem, et j'en passe. Mais vous y découvrirez surtout pourquoi le calcul des longitudes était si difficile, les désastres que provoqua son imprécision, et comment un homme, John Harrison, « arracha aux étoiles la localisation de la Terre et enferma le secret dans une montre de poche. » MM

Copyright © Mandlonline.com